

**ANIMAUX** Se distinguant des autres canards par sa posture verticale, le coureur indien connaît un regain d'intérêt ces dernières années. Son allure caractéristique séduit de nombreux amateurs.

# Ce canard mérite mieux que sa seule réputation de dévoreur de limaces

**G**auche, droite, gauche, droite: dans le verger de Jean-Daniel Cavin, des coureurs indiens se dandinent, farfouillant ici et là l'herbe avec leur large bec, à la recherche d'un casse-croûte. On pourrait presque les confondre avec des canards classiques. Mais, surpris par un bruit, les voilà qui se redressent soudainement et s'éloignent d'un pas rapide. Ils n'ont pas été baptisés «coureurs» par hasard: leur démarche particulière, presque verticale, donne l'impression qu'ils piquent un sprint en permanence. «Très actifs, ils sont toujours en mouvement, confirme l'agriculteur de Vulliens (VD). J'adore leur allure comique, ainsi que leurs doux caquètements qui les rendent si attachants.»

Le développement de la permaculture, qui vante l'efficacité de ce canard contre les gastéropodes, a contribué à faire connaître cet anatidé unique en son genre. «Je m'y suis intéressé en premier lieu à cause de leur réputation de dévoreurs de limaces et d'escargots, reconnaît l'éleveur vaudois, dont l'exploitation a été labellisée Demeter cette année. Un seul individu peut en engloutir une trentaine par jour! Depuis que je les ai adoptés, le pistil du safran que je produis n'est plus perforé par ces nuisibles. De plus, les coureurs tondent l'herbe de ma safranère sans tasser le sol, à l'inverse de mes moutons skuddes avec lesquels j'avais fait un essai.» Grâce à ses larges pattes palmées, ce canard ne cause pas de dégâts dans les plantations de légumes. Et, contrairement à la poule, il ne gratte pas le sol, ne nuisant ainsi pas au développement des jeunes pousses.

Jean-Daniel Cavin a craqué devant l'allure particulière des coureurs indiens. Chaque année, il met des dizaines d'œufs à couver.



© PHOTOS FRANÇOIS WAIVRE/LUNDI13

## ORIGINE INCERTAINE

Avec son nom, on pourrait croire que ce canard vient d'Inde, mais rien n'est moins sûr. Les hypothèses quant à ses origines sont multiples. Pour certains, il aurait été importé par des navigateurs anglais au début du XIX<sup>e</sup> siècle des Indes orientales. Ce terme désignait à l'époque coloniale les territoires de la Malaisie et de l'Indonésie. Des gravures retrouvées sur l'île de Java y suggèrent sa présence il y a deux mille ans. D'autres réfutent cette idée, des canards ressemblant au coureur indien étant déjà présent depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe. La création d'une nouvelle race issue de croisements est également une éventualité. À noter qu'à l'époque, donner un nom exotique à une nouvelle race était fréquent pour des raisons de marketing! Dans tous les cas, le coureur indien, quel que soit son lieu de naissance, a été sélectionné et s'est développé en Angleterre, où sa présence est attestée dès 1835.

Chaque année, Jean-Daniel Cavin met à couver des dizaines d'œufs en plusieurs séries. Les derniers éclos ont donné naissance à une ribambelle de canetons encore tout duveteux. Serrés les uns contre les autres, ils se distinguent déjà par leurs plumages bigarrés, aucun ne ressemblant à un autre. «L'espèce présente de nombreux coloris, allant du blanc au noir en passant par le colvert et le brun, explique-t-il. Certains

coureurs sont unicolores, d'autres panachés. Cette diversité plaît à nombre d'amateurs, chacun ayant ses préférences.» À l'exception de certaines variétés, mâles et femelles ont une robe identique. Seule une petite plume recourbée sur la queue permet de les différencier. Leur caquètement est également distinct, la cane étant plus bavarde. «Avec leur plumage varié, ils sont particulièrement élégants, s'enthousiasme Monica Isoz, qui en élève également à Gimel (VD). Comme ils ne volent pas, un treillis de moyenne hauteur est donc suffisant pour l'enclos qu'on met à leur disposition. Mais il faut, par contre, penser à les protéger la nuit des prédateurs.»

## Des œufs à déguster

Si certains de ces jeunes seront adoptés par des jardiniers, d'autres rejoindront des particuliers séduits avant tout par leur originalité. «J'aime simplement passer du temps à les observer, chacun ayant son caractère», se réjouit Éléonore Stachel, de Granges (FR), qui a accueilli un couple ce printemps.

Réduire ce canard à un précieux allié de la lutte biologique contre les limaces ou à un volatile d'ornement pour la basse-cour ne serait pas lui rendre hommage. Le coureur indien produit également des œufs succulents, et en nombre pour un anatidé: jusqu'à 200 par an. Il a d'ailleurs été au départ sélectionné dans ce but-là. Sa ponte étant cependant moins prolifique que celle d'une poule, cet usage a été abandonné au milieu du siècle dernier. D'autant plus qu'il était alors difficile de respecter les nouvelles normes sanitaires. Pour accueillir des coureurs indiens, il est en effet indispensable de pouvoir leur proposer un accès permanent à un point d'eau. «Ils ne peuvent vivre sans étang: ils adorent patauger, relève Monica Isoz. Mais leur réputation de salir rapidement l'eau n'est pas usurpée. Il faut donc la changer régulièrement.» Plutôt d'un tempérament craintif, les coureurs indiens n'aiment pas trop le changement. Avec de la patience, il est néanmoins possible de les familiariser à l'être humain.

VÉRONIQUE CURCHOD ■

## DES ESSAIS CONTRASTÉS AU POTAGER

Certains vantent leurs capacités d'éliminer les limaces. D'autres font des expériences plus malheureuses, les salades et légumes tendres ne résistant pas à leurs coups de bec. Comme tous les canards, les coureurs indiens aiment la verdure, dont ils ont besoin pour une alimentation équilibrée. Pour qu'ils soient efficaces dans le potager sans mettre à mal le travail du jardinier, il est préférable de les lâcher seulement une heure par jour dans les plates-bandes, puis de les retirer dans un parc clôturé. La tentation serait sinon trop grande pour eux de s'attaquer aux plantations. Pour ceux qui voudraient faire un essai, il est désormais possible d'en louer pour une période déterminée. Plusieurs professionnels proposent ce service, dont Jean-Daniel Cavin, à Vulliens (VD).

+ D'INFOS [www.safrandujorat.ch](http://www.safrandujorat.ch)

